

Haiti : vers une nouvelle occupation américaine ?

Claude Ribbe

Dimanche 17 Janvier 2010



L'envoi de 10 000 *marines* en Haïti, la prise de contrôle par les USA de tous les points stratégiques, à commencer par l'aéroport de Port-au-Prince, le refus de laisser atterrir, sous prétexte de saturation, un avion français : tout semble annoncer une prise de contrôle d'Haïti par Washington.

L'attitude de Paris le confirme : nomination de personnes notoirement incompétentes pour enterrer le dossier, absence du gouvernement à la cérémonie de Notre Dame du 16 janvier (alors que le président de la République et de nombreux ministres devaient initialement s'y rendre), retrait des protestations contre la mainmise américaine sur l'aéroport Toussaint-Louverture... La marche arrière est totale.

Certes, l'engagement américain, présenté comme humanitaire, a été le plus rapide. Mais on sait que l'humanitaire est un pavillon qui peut flotter sur toutes sortes de marchandises. Des émeutes révèlent qu'en réalité les Haïtiens tardent à être secourus, ou du moins que les secours sont sélectifs. On peut s'attendre à des émeutes qui seraient réprimées grâce à un impressionnant déploiement militaire.

La mainmise sur Haïti est un scénario étudié depuis longtemps. La preuve en est que l'ambassade des USA, récemment construite, n'a pas souffert du séisme, à la différence de l'ambassade de France. Depuis plusieurs années, dans le programme de rénovation de toutes les ambassades américaines dans le monde entier, celle de Port-au-Prince était présentée comme aussi stratégique que celle de Bagdad.

Le séisme qui frappe aujourd'hui Port-au-Prince est une bonne occasion de prendre le contrôle d'un pays, présenté comme misérable à cause de la couleur de ses habitants, mais doté d'un riche sous-sol, avec des réserves pétrolifères qui pourraient être supérieures à celles du Venezuela, d'importants gisements d'or et de cuivre et

surtout des ressources en iridium, matériau extrêmement résistant et utilisé dans l'industrie de l'armement (protection des têtes de missiles balistiques intercontinentaux). Il faut savoir que le seul autre pays au monde à détenir d'importantes ressources d'iridium est l'Afrique du sud.

Comme par hasard l'Afrique du sud était la seule nation à aider Haïti au moment de la célébration du bicentenaire de son indépendance. La France avait pourtant déployé des efforts considérables pour l'en dissuader.

Depuis le coup d'État franco-américain de 2004, c'est l'Afrique du Sud qui accueille et protège l'ex-président Aristide, lequel n'a jamais fait mystère de la richesse du sous-sol de son pays.

On ne pourrait suspecter les Américains de mauvaises intentions s'il n'y avait des précédents. Le 28 juillet 1915, sous prétexte de sortir Haïti d'un prétendu « chaos », les *marines* débarquaient comme aujourd'hui à Port-au-Prince et s'emparaient des réserves d'or de la banque nationale. Des milliers de paysans, les Cacos, s'insurgèrent alors sous la conduite de Charlemagne Peralte qui, trahi et arrêté en 1919, fut cloué par l'occupant sur une porte.

La répression fut particulièrement féroce. Pour réduire les derniers foyers de résistance, les USA inaugurent en 1919 les bombardements aériens massifs. Toute résistance est écrasée en 1920. Les USA ne quittèrent le pays qu'en 1934. Dix-neuf ans d'occupation après un débarquement à des fins, comme aujourd'hui... humanitaires.

<http://www.claude-ribbe.com/>